



Un avocatier de la Station expérimentale de Soukhomi. L'arbre atteint dix mètres et produit un millier de fruits par an.

L'AVOCATIER EN U.R.S.S

La première introduction de l'Avocatier sur le littoral de la mer Noire — « les subtropiques soviétiques » — date de 1927. Parmi les nombreux sujets, plantés alors à Gagri, Soukhomi et en Adjarie, deux arbres seulement ont survécu. Ces arbres, se trouvant dans le Jardin botanique de Soukhomi et âgés actuellement d'une vingtaine d'années, atteignent 12 mètres de hauteur et produisent chacun, par an, jusqu'à mille fruits pesant de 200 à 250 grammes.

Un nouvel essai d'acclimatement fut effectué en 1934. Le lot, venant des États-Unis d'Amérique, comportait une centaine de plants et se composait d'une douzaine de variétés. Les premiers sujets furent plantés dans le Jardin botanique de Batoumi et dans différents kolkhoz arboricoles de l'Adjarie.

Presque tous les plants ont bien repris, mais ce sont les variétés *Fuerte*, *Puebla* et *Mexicola* qui se sont montrées les plus adaptées aux conditions écologiques locales. Les variétés ont commencé à produire abondamment dès l'année 1939. Actuellement

l'Adjarie (région de Batoumi), compte plus d'un millier d'avocatiers et des plantations, dont la superficie totale atteindrait plusieurs centaines d'hectares, sont en voie de création.

Cependant, en Adjarie presque tous les terrains convenables aux cultures subtropicales sont déjà occupés par le théier, les agrumes, le tung, etc...

C'est pourquoi les agronomes cherchent à déplacer la culture de l'Avocatier plus au Nord, notamment vers la région de Sotchi.

Dans cette région de littoral, située vers le 43°40' de latitude Nord, les conditions climatiques sont beaucoup plus sévères qu'en Adjarie. En hiver, les chutes de neige y sont fréquentes et la neige peut rester au sol quelquefois pendant 2 à 3 jours.

A plusieurs reprises de jeunes plantations d'Avocatier y étaient entièrement détruites par le froid. Néanmoins, les arboriculteurs de la région ne se sont pas découragés et après une dizaine

d'années de patients efforts la station expérimentale de Sotchi a réussi à obtenir un hybride issu de la variété *Mexicola* qui peut résister aux froids de -7 à -8° C.

On compte actuellement dans la région, 300 arbres de cette variété et une plantation de plusieurs hectares est en voie de création.

Situé approximativement à la latitude d'Avignon cette plantation d'Avocatier sera la plus septentrionale du monde.

Rappelons à ce sujet qu'en France, la Côte d'Azur, voire certaines régions d'Ouest, baignées par le Gulf Stream, conviendraient parfaitement, comme l'indiquait en 1924 le Professeur Aug. CHEVALIER (1), à la culture de cet arbre fruitier particulièrement intéressant.

B. T.

(1) Voir la Revue de Bot. Appl. 1924, p. 101-106.

Utilité du chaulage dans la lutte contre la maladie de Panama

Des expériences faites à la Trinidad et ailleurs montrent que la maladie de Panama des bananiers (*Fusarium cubense*) est plus virulente dans les sols légèrement acides que dans les sols alcalins.

Il est probable que l'application de fortes quantités de chaux, en combinaison avec des matières organiques, est un moyen d'améliorer les terres abandonnées à cause de leur infection par la maladie de Panama. Déjà en 1932, F.E.V. SMITH était arrivé à des conclusions semblables à la Jamaïque; il avait constaté qu'on diminuait beaucoup les effets de la maladie de Panama en ramassant et en enterrant dans des tranchées, avec de la chaux, au moment de la replantation, beaucoup de matière organique. Il est d'ailleurs bon d'enterrer la chaux profondément car on a trouvé *Fusarium cubense* dans le sol jusqu'à 60 cm et plus.

Il est difficile d'expliquer le mode d'action de la matière organique, ses effets directs se confondant avec ses effets indirects. Ce qui est certain c'est que le bananier profite directement de l'amélioration des conditions du sol par l'incorporation de matière organique; il semble aussi qu'il y ait un effet indirect dû à une réaction du champignon par suite d'un antagonisme avec d'autres organismes contenus dans le sol.

Le fait de priver d'oxygène le champignon est un facteur à considérer; cette question a été étudiée lors de l'inondation d'un terrain en jachère dans une bananeraie abandonnée mais il ne semble pas que les résultats en aient été publiés.

A la Trinidad le bananier n'est pas cultivé sur de grandes surfaces; le problème de la restauration de terres abandonnées à cause de la maladie de Panama

ne s'y pose pas. Si l'on pouvait prouver cependant que la durée de l'abandon des plantations pourrait être très réduite par le traitement indiqué plus haut on rendrait un grand service à d'autres pays producteurs de bananes. Les conditions de la culture du bananier à la Trinidad sont telles que la maladie n'y apparaît que par tâches, mais lorsqu'on a à replanter un bananier dans un endroit antérieurement atteint il serait peut-être bon de mélanger de la chaux à la matière organique employée pour remplir le trou qui doit recevoir le nouveau rejet.

Traduit et adapté par
J. L. (I.F.A.C.).

(1) D'après C.A. THOROLD : « Reported control of Panama disease » (Proceedings of the Agricultural Society of Trinidad & Tobago. Vol. 45, N° 1, p. 39-41)